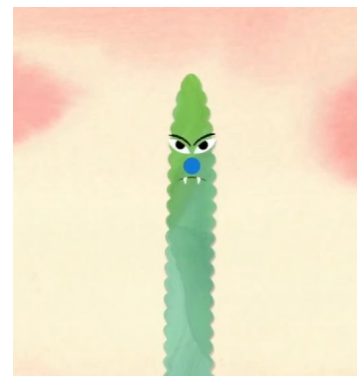


Texte Naissance des Oasis

Au pays des Terres Brûlées, un animal **frileux** cherche la lumière. Ici, le soleil rayonne en toutes saisons et même la nuit. Pourtant, on entend **un reptile claquer des dents** : c'est le serpent des collines. Le serpent n'arrive pas à se réchauffer parce qu'il a le **sang trop froid**. Le reptile ne possède aucun **membre** pour stopper les courants d'air et son corps, **cylindrique**, favorise **la propagation des frissons**. Son crâne, **pointu**, en forme de **stalagmite**, ne lui sert à rien. En revanche, son museau, **circulaire**, **filtre l'humidité** et maintient son cerveau au sec pour garder **l'esprit vif**. (*Il mange un insecte.*) Malheureusement, ce délicieux goûter ne lui réchauffera pas le corps bien longtemps.



A quelques lieux d'ici, un autre animal passe une mauvaise journée. Un animal qui, lui, a **le sang chaud**. Le sang plus chaud que la roche à midi, plus chaud qu'une **patate chaude**, plus chaud encore que **la lave en fusion**. Cet animal, c'est lui : **le chameau**. Il dispose de deux bosses dressées vers le ciel sur lesquelles s'abattent les rayons du soleil. Et quand la chaleur se fait trop **ardente**, le sang de l'animal monte **en ébullition**. Comme une double bosse va jamais sans **double peine**, le **camélidé** est doté de poils jaunes, une teinte, hélas, classée parmi les **couleurs chaudes**. Ainsi, ce pelage **flamboyant**, participe à faire grimper la température de la pauvre bête.

- Ah ! Tu m'as fait peur petit diable rampant ! (*dit le chameau*)
- Mille excuses, grand cheval à bosses ! (*dit le serpent*)
- Je ne suis pas un cheval !
- Je ne suis pas un petit diable non plus !
- Je sais très bien quel animal tu es : une canaille de serpent des collines.
- Et c'est comment, un serpent des collines ?
- C'est comme toi ! C'est tout petit.
- Tout petit ? Vraiment ? Mmmm, mmmm.
- Sa langue **vénéneuse sème les pleurs**. (*Le serpent chatouille le ventre du chameau avec sa langue.*) Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
- Les pleurs, dis-tu ?
- Ça rampe toute la journée et ça mange la poussière.
- Et toi tu parles à mon derrière.
- Bon, ça suffit. Il fait trop chaud pour les bavardages de toute façon.
- Tu as juste oublié une chose concernant le serpent des collines.
- Il adore **barber** les vieux chameaux comme moi.
- Sa peau est aussi froide que le glaçon des **banquises** (*Le serpent s'installe sur le dos du chameau*). Ton dos cuisant réchauffe mon sang. Et **mes écailles** glacées calment ta fièvre, n'est-ce pas ?
- Moui, moui... C'est vrai qu'il fait un peu moins chaud d'un coup. C'est pas mal...
- Tu parles ! C'est carrément sensas !
- Eh, oh ! Calmos l'asticot. C'est vrai que ça fait du bien à mon sang.
- Alors ? Je peux rester ?
- Mouais, bon... Si je peux rendre service...
- Yessss !!

*(Chanson : (...)) Je t'offre le chaud, tu m'offres le froid, Tu m'offres le froid, je t'offre le chaud,
Je t'offre le chaud, tu m'offres le froid, mon ami, mon ami (...))*

Un jour, le chameau se réveilla avec une longue barbe blanche : il était devenu très vieux, voilà tout. Les jours passaient et le chameau commençait à tomber très malade.

-Mais non, mais non. Hop ! *(Le serpent glisse une fleur sur la barbe du chameau).* Et voilà, regarde, tu as déjà retrouvé bonne mine.

Le chameau décida de retourner sur ses terres natales pour y emmener le serpent.

-Où ça, tu dis ?

-Dans le désert.

-Ah ! Comme un dessert ! Mais avec un z.

-C'est ça !

-Ouah ! C'est très beau le désert.

-Ouais. En tous cas, rien n'a changé ici depuis que je suis parti. *(Il tousse.)* Je crois que je ne suis pas très en forme mon p'tit gars.

-C'est à cause de cette vilaine barbe ? Je savais qu'il fallait qu'on la coupe.

-Quand je serai parti, tu pourras venir dans ce désert. Ici, je serai partout avec toi.

Après la **disparition** du chameau, le serpent resta vivre sur les collines brûlantes jusqu'à **sa mort**. Et, à chaque endroit du sol que le serpent avait remué de ses écailles humides, put naître une vie à bonne température.

-Aujourd'hui *(dit le tatou)*, la plupart de ces oasis existent encore. Et nombreux sont ceux qui viennent en profiter. Maintenant, c'est l'heure du bain.

